

Avant l'oral, les lycéens répètent avec des comédiens

Les élèves de terminale vont affronter l'épreuve du Grand oral, qui porte sur leurs enseignements de spécialité. Les lycéens de Saint-Charles se préparent avec les comédiens du Totem.

Une douce mélodie retentit dans l'enceinte du lycée Saint-Charles. Il est 9 h ce matin-là. Les élèves de terminale pénètrent comme une nuée d'abeilles dans la salle B2, décorée de plusieurs drapeaux.

Zouliha Magri, comédienne de la compagnie théâtrale du Totem, accueille chaleureusement les lycéens et fait l'appel. « Ah, on est en demi-groupe », lâche un jeune en consultant la liste de noms. Une partie de la classe est prise en charge par Laurence Colin, une autre comédienne du Totem.

Ça rigole. « On pousse les tables et les chaises. Et posez vos affaires. Il faut un petit temps d'installation. » Zouliha Magri a l'art et la manière de faire. « Les chewing-gums à la poule, et pas de téléphone sur vous. Venez en cercle. » Les lycéens s'exécutent. En quelques minutes, la salle de classe devient un lieu de répétition. Une scène pour se préparer au Grand oral du bac, qui se déroulera durant la deuxième quinzaine de juin sur les enseignements de spécialité.

« Il faut se conditionner, gérer son stress... »

« L'oralité, la prise de parole en public, c'est aussi le travail de comédien, introduit Zouliha Magri, qui anime des ateliers avec des scolaires depuis plusieurs années. On va faire plusieurs petits exercices et vous prendrez ce que vous voudrez. Avant le Grand oral, il faut se conditionner, gérer son stress... »

C'est parti. « Écartez légèrement les jambes, on est centré. C'est comme un art martial. On lâche les bras et on détend les épaules. Fermez les yeux. Faites abstraction de ce qui vous entoure. Concentrez-vous sur vous-même. Inspirez par le nez et expirez par la bouche. Il y a une petite gêne au début. »

La comédienne donne le tempo, compte les temps... Après quelques rires, les élèves se relaxent. Le lâcher-prise est visible. « Vous pourrez refaire cet exercice de respiration, les yeux ouverts, dans un couloir, en position d'attente. » Comme le jour de l'examen.

Place au travail sur la gestion du souffle. « La respiration, c'est la base de tout », rappelle Zouliha Magri,



La comédienne Zouliha Magri, de la compagnie du Totem (au centre de la photo), donne les consignes pour être plus à l'aise à l'oral.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

avec une douce énergie. Puis, une petite course sur place. Le claquement des chaussures résonne sur le sol. « Ça chauffe, c'est un exercice de dynamisation. » Pour prendre la parole, « on doit être prêt physiquement, en plus du mental. »

Les élèves sont participatifs. Enchaînement avec la voix. Prononcer le prénom d'un camarade distinctement, traverser le cercle... « Articulez bien ! », intime l'intervenante, invitant les jeunes à moduler leurs voix entre douceur et gravité. On imagine, on répète, on joue un rôle, on tente de mettre en valeur son voisin en quelques mots...

« Les outils du théâtre au service de l'éloquence »

Un lycéen ouvre la porte de la salle, il fait chaud. « Attention, aux gestes parasites devant votre auditoire », met en garde Zouliha Magri. Pas de bras croisés, ni de mains dans les poches. « Pensez au regard, droit devant soi. » Et un petit virelangue à répéter pour travailler « la dextérité

vocale et l'intonation » : « Je veux et j'exige des excuses exquises. » Zouliha Magri, bienveillante, conseille de « bien mâcher les mots ».

C'est un cours vivant. « C'est assez ludique », trouve Alexandre, se sentant « plus à l'aise » et retenant « plusieurs clés à réutiliser pour l'oral ». Jasmine s'estime plus sûre d'elle « avec les exercices de respiration ». Dans les rangs des élèves, les commentaires sont positifs. « On est là

pour donner les outils du théâtre au service de l'éloquence, faire développer l'imaginaire », appuie la comédienne. « Les 160 élèves de terminale suivent ce stage obligatoire, conclut Maguy Martail, directrice adjointe du lycée. Ça leur apporte des techniques intéressantes pour le Grand oral, mais aussi pour leurs futurs entretiens. » Des scènes qui vont se répéter.

Soizic QUÉRO.



Les élèves jouent avec leur imaginaire dans différents exercices.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Les collégiens lamballais du Sacré-Cœur travaillent leur éloquence pour le concours

LE TÉLÉGRAMME Publié le 01 avril 2022 à 10h15



Pas facile, l'exercice d'éloquence avec Christophe Duffay, pour Swan, Élise et Sacha.

Les élèves de 3e B du Sacré-Cœur vont devoir en avoir, du cœur, pour braver un jury d'avocats et d'étudiants, fin mai, lors d'un concours d'éloquence. Alors ils travaillent leur voix, et leur argumentaire.

Depuis un mois et demi, les 28 élèves de 3e B du collège du Sacré-Cœur se préparent, avec leurs professeurs Angèle Guinard (français) et Émilie Jan (histoire), au concours d'éloquence qui les opposera à deux classes d'élèves de terminale et première du lycée Saint-Joseph. En effet, le 23 mai prochain, ce « duel » verbal se déroulera lors d'une journée consacrée à la parole et au droit. En tenue d'avocat, par équipe de trois, ils devront avoir le verbe haut et faire des effets de manche pour convaincre ! Une maîtrise accompagnée par Christophe Duffay, du théâtre du Totem.

« Ce projet contribue à asseoir les compétences orales et argumentatives des élèves », se réjouit Angèle Guinard, qui précise qu'ils auront neuf minutes pour convaincre un jury composé d'avocats et d'étudiants en L3 du campus Ker Lann, à Rennes. Après avoir sélectionné une quinzaine d'articles de presse leur permettant de nourrir un argumentaire traitant de la lutte contre toute forme d'injustice ou de discrimination, ils ont écrit leur texte et dû se familiariser avec le vocabulaire juridique et les textes de lois. Confiance en soi, débit maîtrisé, anxiété muselée, un sacré bon entraînement pour l'oral du bac, quoi qu'il en soit !

Lamballe : à Saint-Jo, les élèves répètent leur oral du bac avec un comédien

Le télégramme - Publié le 04 avril 2022 à 18h13



Deux heures durant, les élèves sont coachés par Christophe Duffay, comédien, metteur en scène et directeur artistique au Théâtre du Totem, mais aussi formateur en prise de parole en public. (Le Télégramme/Sylvie Vennegues)

Ni scène ni public, durant deux jours, pour le directeur artistique du Théâtre du Totem. Lundi et mardi, c'est avec sa casquette de formateur en prise de parole que Christophe Duffay conseille les élèves de terminale à Saint-Joseph, à quelques jours des oraux du bac.

« Dans une prise de parole, l'attitude, c'est-à-dire la manière de se tenir, de regarder le jury, compte pour 55 %. Le paraverbal, soit les émotions que vous allez transmettre, vos intonations, c'est 35 %. Les mots, le contenu de votre oral, ne compteront donc finalement que pour 10 % de la note finale ! » annonce d'emblée Christophe Duffay aux élèves. « Après l'entretien, ce que le jury retiendra, c'est comment vous avez été, votre prestation, votre état d'esprit, avant même votre discours ».